

Réécritures

Chaque jour faire un exercice de réécriture, puis d'auto-corriger.

1/ Réécrivez ce texte en remplaçant « je » par « ils ».

J'éprouvais un malaise horrible, j'avais les tempes serrées, mon cœur battait à m'étouffer ; et, ils éprouvaient.....ils avaient.....leur.....battaient..les..... perdant la tête, je pensai à me sauver à la nage ; puis aussitôt cette idée me fit frissonnerils pensaient ..se.....les..... d'épouvante. Je me vis, perdu, allant à l'aventure dans cette brume épaisse, me débattant au milieuils se virent..perdus.....se..... des herbes et des roseaux que je ne pourrai éviter [...] et il me semblait que je me sentirais tiré parqu'ils ne pourraientleurqu'ils se sentiraient tirés..... les pieds tout au fond de cette eau noire.

.....
Guy de Maupassant, Sur l'eau, 1876

2/ Vous réécrirez le texte en conjuguant les verbes à la deuxième personne du singulier.

Il gênait les flâneurs, il ranimait les fatigués, mettait les uns en gaieté, les autres en haleine, les Tu gênaï.....tu ranimais.....mettais..... autres en colère, tous en mouvement, piquait un étudiant, mordait un ouvrier, se posait, volait au-piquais.....mordais.....te posais, volais..... dessus du tumulte et de l'effort.

3/ Vous réécrirez ce paragraphe en mettant les verbes au présent de l'indicatif, et en remplaçant « le Grand Michu » par les « deux garçons » et mettant le texte au présent.

Aussi, pendant que le grand Michu parlait, étais-je en admiration devant lui. Il m'initia d'un ton unles deux garçons parlent.....eux...ils m'initient..... peu rude.

4/ Réécrivez ce passage en conjuguant les verbes au passé composé et en remplaçant « nous » par « elles ». Vous ferez toutes les modifications nécessaires.

En dépit de ce double pilotage, nous arrivâmes sans encombre jusqu'à Arles où nous nous arrê tâmeselles étaient arrivées.....elles s'étaient arrêtées pour passer la nuit.

5/ Réécrivez ce texte en remplaçant « je » par « nous ».

J'ai le cou brisé, la nuque qui me fait mal, la poitrine creuse : je suis resté penché sur les chapitres

Nous avonsnous.....nous sommes restés penchés.....

sans lever la tête, sans entendre rien, dévoré par la curiosité, collé aux flancs de Robinson, pris

.....dévorés.....collés.....

d'une émotion immense, remué jusqu'au fond de la cervelle et jusqu'au fond du cœur.

.....remués.....

6/ Récrivez le texte suivant en remplaçant « je » par « nous » en effectuant tous les changements utiles.

J'avais déjà près de neuf ans lorsque je tombai amoureux pour la première fois. Je fus tout entier

nous avonsnous tombâmesnous fîmes

aspiré par une passion violente, totale, qui m'empoisonna complètement l'existence.

aspirés.....nous

7/ Récrivez ce texte en remplaçant le narrateur singulier par le pluriel correspondant.

Je décidai de copier mot à mot mes passages préférés de Jules Verne. C'était la première fois de ma

nous décidâmes.....nos.....nos.

vie que j'avais envie de recopier un livre. Je cherchai du papier partout dans la chambre, mais ne

vies.....nous avons.....nous cherchâmes.....nos chambres

pus trouver que quelques feuilles de papier à lettres, destinées à écrire à nos parents.

pûmes.....

8/ Récrivez ce texte en remplaçant « le criminel » par « les criminels » et effectuez toutes les transformations que vous jugerez nécessaires.

Ensuite, eh bien le criminel change de peau. Vêtu de l'uniforme du policier, il se glisse dans sa vie,

.....les criminels changent.....vêtus.....ils.....glissent.....

et il revient dans sa ville apportant ses propres dépouilles comme preuve que sa mission de justicier

.....ils reviennentleurs.....leur.....

a été accomplie.

9/ Récrivez ce texte en commençant par « Elles ». Procédez à tous les changements nécessaires.

Elle était belle. Ses bandeaux noirs, contournant la pointe de ses grands sourcils, descendaient très

Elles étaient belles. leurs.....leurs.....

bas et semblaient presser amoureusement l'ovale de sa figure. Sa robe de mousseline claire,

.....leur.....leur.....

tachetée de petits pois, se répandait à plis nombreux. Assise, elle était en train de broder quelque

.....Assises, elles étaient

chose [...]

10/ Récrivez ce passage en remplaçant « les vieux » par « je » et en mettant les verbes au futur simple de l'indicatif.

Les vieux avaient très envie de se promener dans le parc. L'été leur faisait du bien. Ils souriaient, ils

J'aurai.....me.....me fera.....je sourirai.....je

tenaient mieux sur leurs jambes que pendant l'hiver. Ils arboraient des écharpes en couleur et des

tiendrai.....mes.....j'arborerai.....

chapeaux antiques.